

Etoile Notre Dame

"Rien ne s'oppose..."

N°343 - octobre 2024 - Mensuel 1,50€ - ISSN 1282-7800





Rédaction - réalisation :

Etoile Notre Dame

339 imp. de la Fossé

53100 Mayenne

Tél: 02 43 30 45 67

www.etoilnotredame.org

contact@etoilnotredame.org

Impression : IROPA, France

Directeur publication :

Guillaume Sorin

Equipe de rédaction

Jocelyne, Véronique,

Guillaume

Correcteurs bénévoles :

Marie-Laure, Françoise,
Bernard, Jocelyne, Ghislaine

Abonnement annuel :

(11 numéros par an) :

- Pour la France **18€**

- Dom-Tom et étranger **25€**

- Vous pouvez faire un don pour
aider l'association

Dépôt légal : à parution

Commission paritaire :

N°0916G78085

Prix du n°343

1,50€ + port

Photos du bulletin

Couverture : istock

Photos intérieures, Etoile

Notre Dame et Istock

Editorial : *Nihil Obstat*, Rien ne s'oppose... Depuis les nouvelles normes publiées en début d'année, les publications se succèdent. C'est dans ce nouveau contexte que l'Eglise publie six *Nihil Obstat* pour des événements survenus en Italie, Bosnie Herzégovine et Espagne.

« Dieu fait toute chose belle en Son temps ». (Ec 3,11)

Rendons grâce pour le vent de l'Esprit qui souffle du Vatican pour nous tourner vers des sanctuaires plus ou moins connus, tous nous rappellent des vérités fondamentales de la foi catholique. Dans ce numéro, nous vous proposons de découvrir ces lieux et ces histoires qui seront peut-être des destinations pour vos prochains pèlerinages.

La saison des pèlerinages bat son plein et elle n'est pas terminée, mais vous trouverez déjà les nouveaux projets pour l'année prochaine avec comme point d'orgue, Rome et l'année Jubilaire.

N'oublions pas, octobre est le mois du Rosaire et plus que jamais nous devons prendre notre chapelet à la main, cette arme plus puissante que tous ces missiles qui illuminent le ciel du Moyen Orient et de l'Est de l'Europe. La Vierge nous le demandait à Fatima en 1917. « *Priez pour la paix dans le monde ! Si vous ne vous convertissez pas il en viendra une plus terrible encore.* » Et c'est ce qui est arrivé avec la deuxième guerre mondiale. Et maintenant ? Le monde a abandonné la prière.

« *Petits enfants, n'oubliez pas que la vraie paix ne vient qu'à travers la prière, elle vient de Dieu qui est votre paix.* » Medjugorje, 25 sept. 2024.

Nous vous souhaitons un beau mois du Rosaire !

Guillaume Sorin et toute l'équipe de l'association

Avec toutes nos excuses : sur quelques numéros et plus particulièrement le dernier, le numéro 342, nous avons rencontré des difficultés avec les outils de corrections. Dans un article, les mots erronés se sont retrouvés en double avec la correction rendant l'article illisible. Nous avons identifié le problème et il est à présent résolu.

Sommaire n°343

Editorial - Table des matières	2
Medjugorje, message du 25 septembre 2024 et commentaire	3-4
Vatican : <i>Nihil obstat</i> pour Medjugorje	4-9
Vatican : les nouveaux <i>Nihil obstat</i> à l'étranger	6-11
Chandavila	12-14
Macio di Villa Guardia	14-17
Notre-Dame du Rocher - Italie	17-19
Montichiari, la rose Mystique	20-23
<i>Nihil obstat</i> pour les apparitions de Notre-Dame à Pellevoisin	24-28
Le handicap n'en est pas un, Claire Emérentienne	29-31
Misson cet été à Madagascar	32
Cahier central : Page 1 : Abonnement - Page 2 et 3 : pèlerinages	4 pages
Rome - page 3 : Mission Madagascar - Page 4 : SOS Prêtres	

Medjugorje - 25 septembre 2024

« Chers enfants, par amour pour vous, Dieu m'a envoyée parmi vous pour vous aimer, vous encourager à la prière et à la conversion à la paix, en vous, dans vos familles et dans le monde. Petits enfants, n'oubliez pas que la vraie paix ne vient qu'à travers la prière, elle vient de Dieu qui est votre paix.

Merci d'avoir répondu à mon appel. »

(Avec approbation ecclésiastique.)



COMMENTAIRE

« Heureux les artisans de paix, ils seront appelés fils de Dieu ! » Matthieu 5, 9.

Dieu est Amour et Paix. Pour le rencontrer personnellement, nous avons à nous tourner vers la prière. Celle-ci n'est pas une idée à définir, elle est plutôt un voyage immobile sans aucune frontière. Pour cela, il faut avoir le goût du large ! Recevoir cet appel intérieur, ce doux murmure qui crée le désir de se mettre en route pour cheminer vers La rencontre. Cet acte requiert de la persévérance avec un engagement de tout notre être et une ouverture de cœur. Sinon, nous pouvons prier des dizaines de chapelets sans pour cela rencontrer Dieu. En plus, nos nombreuses activités risquent de finir peu ou prou par nous transformer en machine et à nous vider de notre substance. Des temps d'arrêt, de recueillement, de méditation sont promesses de rendez-vous avec Dieu et donc promesses de Paix. Concentrons-nous sur ce qui est éternel !

Osons prendre un temps silencieux qui nous dispose à nous tenir en présence de Dieu et qui fera le berceau du désir de prier. C'est toute notre existence, malgré les épreuves, qui sera renouvelée par

notre relation avec et en Dieu. Car la prière est un processus de transformation à la fois intérieure et extérieure. Elle nous entraîne dans un espace divin de paix et d'amour qu'on ne peut imaginer avant d'en faire l'expérience. Ceux qui expérimentent cette paix, la vivent et la font rayonner autour d'eux. Ils savent que c'est la paix, fruit de l'Esprit Saint, que le Christ donne à ceux en qui Il demeure. Alors, laissons-nous chercher, visiter par Dieu qui nous aime tant.

Puiser aux sources de la prière c'est graver dans son cœur la vraie paix, celle qui est une personne comme un signe de salut et d'éternité pour chacun et pour tous.

Retrouvons la confiance en Dieu, le sacrement du pardon peut nous y aider. Par la prière, nos cœurs se purifieront, la paix s'installera pour régner car le Royaume de Dieu aura sa place en chacun de nous, puis au cœur de nos familles, de nos paroisses pour que le monde vive enfin dans la paix.

Merci Vierge Marie pour tous tes encouragements à notre conversion, nous sommes si petits ! ●

Véronique Grosjean, animatrice

Vatican : *Nihil Obstat* Medjugorje - Bosnie Herzégovine

Présents à Medjugorje pour l'accompagnement de groupe de pèlerins, nous avons pu suivre en direct la publication du *Nihil obstat*, donnée à Rome, au siège du Dicastère pour la Doctrine de la Foi, le 19 septembre 2024 par le cardinal Víctor Manuel Fernández, préfet pour la congrégation de la doctrine de la foi.

Un événement pour nous qui venons en pèlerinage dans ce lieu depuis 1987, soit depuis bientôt 40 ans. Il était temps que l'Église se prononce pour apaiser certaines controverses et conforter les fruits de Medjugorje. Rendons grâces pour cette publication même si certains propos nous renvoient à une Église prudente (*trop prudente ?*). Il ne s'agit donc pas pour elle de donner du crédit aux apparitions mais plus aux fruits qui en découlent.

Avant-propos

1. Le moment est venu de conclure une histoire longue et complexe relative aux phénomènes spirituels de Medjugorje. Histoire au cours de laquelle se sont succédées des opinions divergentes d'Évêques, de théologiens, de commissions et d'analystes. [...]

Les fruits

3. Un effet immédiat du phénomène de Medjugorje a été le nombre important et croissant de dévots dans le monde entier et les nombreuses personnes qui s'y rendent en pèlerinage en provenance des horizons les plus divers.

Les fruits positifs se révèlent avant tout dans la promotion d'une pratique saine

de la vie de foi, conformément à ce qui est présent dans la tradition de l'Église. Dans le contexte de Medjugorje, cela concerne aussi bien ceux qui étaient éloignés de la foi que ceux qui l'avaient pratiquée jusqu'alors de manière superficielle. La spécificité du lieu consiste en un grand nombre de ces fruits : les conversions abondantes, le retour fréquent à la pratique sacramentelle (Eucharistie et réconciliation), les nombreuses vocations à la vie sacerdotale, religieuse et conjugale, l'approfondissement de la vie de foi, une pratique plus intense de la prière, de nombreuses réconciliations entre époux et le renouveau de la vie conjugale et familiale. Il convient de mentionner que ces expériences se produisent principalement

dans le cadre de pèlerinages sur les lieux des événements originaux plutôt que lors de rencontres avec les “voyants” pour assister aux apparitions présumées. [...]



Depuis des décennies, la paroisse de Medjugorje reste également une destination majeure pour les pèlerins. Contrairement à d'autres lieux de culte liés à des apparitions, il semble que les gens viennent à Medjugorje avant tout pour renouveler leur foi plutôt que pour répondre à des demandes spécifiques ; même la présence de groupes de chrétiens orthodoxes et de musulmans est constatée.

5. Beaucoup de fidèles ont découvert leur vocation au sacerdoce ou à la vie consacrée dans le contexte du “*phénomène Medjugorje*”. Les histoires de ces personnes sont très diverses, mais elles convergent dans la même expérience spirituelle de se sentir appelées à suivre Jésus de cette manière. Certaines personnes s'y sont rendues pour connaître la volonté de Dieu dans leur vie, d'autres uniquement par curiosité ou sans y croire du tout. Un certain nombre de personnes déclarent ensuite avoir reçu la grâce de la vocation avec un fort désir de se donner totalement à Dieu sur le mont des apparitions présumées, d'autres dans le contexte de l'adoration devant le Saint-Sacrement. Pour beaucoup, la vie a changé après avoir accueilli la spiritualité de Medjugorje dans leur vie quotidienne (messages, prière, jeûne, adoration, Sainte Messe, confession...), et ils ont pris en consé-

quence une décision en faveur d'un appel sacerdotal ou religieux. Certains pensent avoir reçu à Medjugorje la confirmation décisive d'une vocation déjà mûrie depuis un certain temps. Il y a aussi de nombreux cas de découverte d'une vocation particulière en dehors de Medjugorje, mais dans le cadre de groupes inspirés par sa spiritualité et par la lecture de livres relatifs à cette expérience.

Il ne manque pas de véritables conversions de personnes éloignées de Dieu et de l'Église, qui sont passées d'une vie marquée par le péché à des changements existentiels radicaux orientés vers l'Évangile. De très nombreuses guérisons sont également rapportées dans le contexte de Medjugorje.

Bien d'autres ont découvert la beauté d'être chrétien. Pour beaucoup, Medjugorje est devenu un lieu choisi par Dieu pour renouveler leur foi : il y en a donc qui vivent ce lieu comme un nouveau point de départ pour leur cheminement spirituel. Dans certains cas, beaucoup ont pu surmonter leurs crises spirituelles grâce à l'expérience de Medjugorje. D'autres rapportent le désir suscité dans le contexte de Medjugorje de se donner profondément au service de Dieu dans l'obéissance à l'Église ou de s'engager davantage dans la vie de foi de leur paroisse d'origine. Dans beaucoup de pays du monde, entre-temps, de nombreux groupes de prière et

de dévotion mariale ont vu le jour, inspirés par l'expérience spirituelle de Medjugorje. Des œuvres caritatives ont également vu le jour, liées à diverses communautés et associations, en particulier celles qui s'occupent d'orphelins, de toxicomanes, d'alcooliques, d'enfants ayant des problèmes divers et de personnes handicapées.

Il faut particulièrement signaler la présence de nombreux jeunes, jeunes couples et adultes qui redécouvrent la foi chrétienne à Medjugorje par l'intermédiaire de la Vierge : cette expérience les oriente vers le Christ dans l'Église. Un témoignage de la forte présence des jeunes à Medjugorje est donné par les Festivals annuels de la Jeunesse.

Au-delà de ces fruits concrets, le lieu est perçu comme un espace de grande paix, de recueillement et de piété sincère, profonde et communicative.

En conclusion, il est possible de dresser un tableau sommaire des fruits positifs de cette expérience spirituelle qui, entretemps, s'est séparée de l'expérience des prétendus voyants, lesquels ne sont plus perçus comme les médiateurs centraux du "phénomène Medjugorje", au sein duquel l'Esprit Saint opère tant de choses belles et positives.

Aspects centraux des messages

Dans la note publiée par le Vatican, le cardinal Víctor Manuel Fernández développe les thèmes principaux des messages. Nous ne pouvons les publier ici dans l'intégralité. Nous n'en retenons qu'un seul :

La Reine de la Paix

6. Bien que la Gospa [c'est-à-dire la Dame

en Croate] s'attribue le plus souvent le nom de Mère, selon diverses expressions, le titre le plus original est celui de "*Reine de la Paix*" (cf. message du 16.06.1983). Ce titre offre une vision théocentrique et très riche de la paix, qui ne signifie pas seulement l'absence de guerre mais a un sens spirituel, familial et social. La paix dont il est question ici, en effet, se réalise avant tout par la prière, mais se diffuse aussi par l'engagement missionnaire. L'un des traits dominants de la spiritualité qui se dégage des messages est le fait de s'en remettre à Dieu en s'appuyant pleinement sur Marie, afin d'être des instruments de paix dans le monde. Les messages autour de ce thème sont très nombreux. Citons-en quelques-uns :

« *Chers enfants, je suis venue à vous et je me suis présentée comme la Reine de la Paix, parce que c'est mon Fils qui m'envoie. Je désire, chers enfants, vous aider. Vous aider pour que vienne la paix* » (10.08.2012).

« *Paix. Paix. Paix. Réconciliez-vous. Réconciliez-vous avec Dieu et entre vous* » (26.06.1981).

« *Chers enfants, sans prière, il n'y a pas de paix. C'est pourquoi je vous recommande, chers enfants, de prier pour la paix devant la Croix* » (06.09.1984).

« *Je vous invite tous à prier de manière responsable pour la paix. Priez, chers enfants, pour que la paix règne dans le monde, pour que la paix règne dans le cœur des hommes, dans le cœur de mes enfants. Soyez donc mes porteurs de paix dans ce monde troublé, soyez mon signe vivant, un signe de paix* » (05.08.2013).

[...]

L'appel à la conversion

15. Dans les messages apparaît un appel constant à abandonner le mode de vie mondain et l'attachement excessif aux biens de ce monde, avec de fréquentes invitations à la conversion, qui rend possible la véritable paix dans le monde. La conversion semble être au cœur du message de la Gospa : « *Chers enfants ! Aujourd'hui je vous invite à la conversion. C'est le message le plus important que je vous aie donné ici* » (25.02.1996).

« *Chers enfants, aujourd'hui je désire vous envelopper de mon manteau et vous conduire tous sur le chemin de la conversion. Chers enfants, je vous en prie, donnez au Seigneur tout votre passé, tout le mal qui s'est accumulé dans vos cœurs* » (25 février 1987).

Clarifications nécessaires

27. L'ensemble des messages présente une grande valeur et exprime en des termes différents les enseignements constants de l'Évangile. Certains messages peu nombreux s'éloignent de ce contenu positif et édifiant et semblent même le contredire. Il convient de veiller à ce que ces rares éléments confus n'éclipsent pas la beauté de l'ensemble.

Pour éviter que ce trésor de Medjugorje ne soit compromis, il est nécessaire de clarifier quelques confusions possibles qui peuvent conduire des groupes minoritaires à déformer la précieuse proposition de cette expérience spirituelle, surtout si les messages sont lus partiellement.

[...] Les fidèles doivent être attentifs et prudents dans l'interprétation et la diffusion des messages présumés. Pour donner une

orientation, signalons quelques messages à considérer avec une attention particulière, même si beaucoup d'entre eux peuvent être compris de manière adéquate à la lumière de l'ensemble des messages.

L'insistance constante sur l'écoute des messages

30. En dehors des fréquentes exhortations aux fidèles de la paroisse, la Vierge semble en général promouvoir l'écoute de ses messages avec une telle insistance que, parfois, cette invitation ressort plus que le contenu des messages eux-mêmes : « *Chers enfants, vous ne vous rendez pas compte des messages que Dieu vous envoie par mon intermédiaire. Il vous accorde des grâces, mais vous ne comprenez pas* » (08.11.1984).

[...] Il faut toujours se rappeler que dans ce cas, comme dans d'autres expériences spirituelles et phénomènes surnaturels présumés, des éléments positifs et édifiants sont mélangés à d'autres qui doivent être négligés, mais qui ne doivent pas conduire à mépriser la richesse et le bien de la proposition de Medjugorje dans son ensemble.

La Vierge donne la juste valeur de ses messages

31. En réalité, c'est la Gospa elle-même qui nous invite à relativiser ses messages. Elle énonce clairement, en effet, ce qu'il faut écouter : l'Évangile. La Vierge demande souvent que ses messages soient écoutés, mais en même temps elle les soumet à la valeur incomparable de la Parole révélée dans les Saintes Écritures. Les admonestations suivantes sont très incisives sur ce

point et deviennent un critère central de l'attitude à adopter face aux messages : « *N'allez pas chercher des choses extraordinaires, mais prenez plutôt l'Évangile, lisez-le et tout sera clair pour vous* » (12.11.1982).

[...] Le message suivant peut être considéré comme une synthèse de la proposition de l'Évangile à travers Medjugorje :

« *Je désire vous rapprocher toujours plus de Jésus et de son cœur blessé, afin que vous soyez en mesure de comprendre l'amour sans mesure avec lequel il s'est donné pour chacun d'entre vous. C'est pourquoi, chers enfants, priez pour que de vos cœurs jaillisse une source d'amour sur tout homme et sur ceux qui vous haïssent et vous méprisent ; ainsi, avec l'amour de Jésus, vous pourrez vaincre toute misère dans ce monde douloureux qui est sans espérance pour ceux qui ne connaissent pas Jésus* » (25.11.1991).

Par conséquent, l'essentiel est d'être attentif à ce que l'ensemble des manifestations de Medjugorje nous rappelle des enseignements de l'Évangile, en concentrant notre regard non pas sur les détails mais sur les grandes exhortations qui apparaissent dans les messages de la Gospa. À leur lumière, certains textes moins importants doivent être lus avec prudence.

Conclusions

38. Par le *nihil obstat* concernant un événement spirituel, les fidèles « *sont autorisés à y adhérer de manière prudente* » (Normes, art. 22.1; cf. Benoît XVI, *Verbum Domini* 14). Bien que cela n'implique pas une déclaration du caractère surnaturel du phénomène en question (cf. Normes, art. 22.2), et rappelant que les fidèles ne

sont pas obligés d'y croire, le *nihil obstat* indique qu'ils peuvent recevoir une stimulation positive pour leur vie chrétienne à travers cette proposition spirituelle et autorise le culte public. Cette détermination est possible dans la mesure où il a été constaté qu'au cours d'une expérience spirituelle, de nombreux fruits positifs se sont produits et qu'aucun effet négatif ou risqué ne s'est répandu dans le Peuple de Dieu.

L'évaluation des fruits beaux et positifs, abondants et répandus, n'implique pas de déclarer authentiques les événements surnaturels présumés, mais seulement de souligner que « *au milieu* » de ce phénomène spirituel de Medjugorje, le Saint-Esprit agit de manière fructueuse pour le bien des fidèles. Par conséquent, il est demandé d'apprécier et de partager la valeur pastorale de cette proposition spirituelle (cf. Normes, n. 17). [...]

39. Les éléments rassemblés dans cette Note permettent de reconnaître que les conditions nécessaires à la détermination d'un *nihil obstat* sont réunies. [...]

Le Visiteur apostolique à caractère spécial pour la paroisse de Medjugorje continuera à exercer les fonctions qui lui ont été confiées [...]. Il effectuera alors lui-même le discernement de messages à venir et devra autoriser leur éventuelle publication, à la lumière des éclaircissements apportés ci-dessus. De même, il prendra les mesures qu'il jugera nécessaires et guidera le discernement pastoral face aux nouvelles situations qui pourraient se présenter, en tenant informé ce Dicastère.

40. [...] Même si les fruits positifs de ce phénomène spirituel sont largement répandus dans le monde entier, cela n'empêche pas qu'il puisse y avoir des groupes ou des personnes qui, en faisant un mauvais usage de ce phénomène spirituel, agissent d'une manière erronée. Les Évêques diocésains, chacun dans son diocèse, ont la liberté et l'autorité de prendre les décisions prudentielles jugées nécessaires pour le bien du Peuple de Dieu.

41. En tout état de cause, les personnes qui se rendent à Medjugorje doivent être fortement incitées à accepter que les pèlerinages ne sont pas faits pour rencontrer des voyants présumés, mais pour faire la rencontre de Marie, Reine de la Paix, et, fidèles à l'amour qu'elle porte à son Fils, pour rencontrer le Christ et l'écouter dans la méditation de la Parole, dans la participation à l'Eucharistie et dans l'adoration eucharistique. Comme cela se passe dans tant de Sanctuaires du monde entier, où la Vierge Marie est vénérée sous les titres les plus divers.

42. Lisons un dernier message qui résume le précieux sens christocentrique de la proposition de Medjugorje et en manifeste l'esprit le plus authentique :
« Chers enfants, mes paroles sont simples [...]. Je vous invite auprès de mon Fils. Lui seul peut transformer le désespoir et la souffrance en paix et en sérénité. Lui seul peut donner l'espérance dans les peines les plus profondes. Mon Fils est la vie du monde. Plus vous Le connaîtrez, plus vous vous approchez de Lui, plus vous L'aimerez, parce que mon Fils est l'Amour. L'amour change tout,

rend très beau même ce qui, sans amour, vous semble insignifiant » (02.09.2018).

(Pape François, Prière à Marie Immaculée, 8 décembre 2022) : *« Reine de la Paix, prie pour que ceux qui accueillent librement la proposition spirituelle de Medjugorje puissent vivre toujours plus unis à Jésus-Christ et trouver en lui la vraie paix du cœur.*

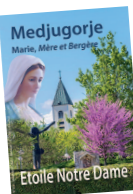
Nous te confions aussi notre monde en proie à une « troisième guerre mondiale par morceaux ». Reine de la Paix, écoute l'appel qui monte du cœur des enfants, des jeunes, des pauvres et de tout homme et femme de bonne volonté.

Merci, notre Mère ! En nous tournant vers toi, qui es sans péché, puissions-nous continuer à croire et à espérer que l'amour l'emporte sur la haine, que la vérité l'emporte sur le mensonge, que le pardon l'emporte sur l'offense, que la paix l'emporte sur la guerre. Ainsi soit-il ! »

Le Souverain Pontife François, lors de l'Audience accordée au Préfet soussigné, conjointement avec le Secrétaire de la Section Doctrinale du Dicastère pour la Doctrine de la Foi, le 28 août 2024, a approuvé cette Note et en a ordonné la publication. Donné à Rome, au siège du Dicastère pour la Doctrine de la Foi, le 19 septembre 2024. ●

Víctor Manuel Card. Fernández, Préfet
 Mons. Armando Matteo
 Secrétaire pour la Section Doctrinale

Découvrez dans ce livret toute l'histoire des événements de Medjugorje, les messages, les témoignages des prêtres au début des apparitions et des voyants.



Medjugorje, Marie, Mère et Bergère : 3 € - 48 pages - A5

Vatican : Les nouveaux *Nihil Obstat* à l'étranger : Espagne et Italie

Hauts-lieux de dévotion mariale, Lourdes et Fatima ne sont pourtant pas les seuls endroits où la Vierge s'est manifestée. Partout dans le monde, d'autres sanctuaires contribuent à faire rayonner le message de la mère de Jésus. Depuis la publication des nouvelles normes édictées le 17 mai dernier pour étudier les phénomènes surnaturels dans l'Église catholique, le dicastère pour la Doctrine de la foi s'exprime publiquement sur ces cas. Le but de ce jugement, qui peut être demandé par un évêque local ou proposé de son propre gré par le dicastère, n'est pas de reconnaître le caractère surnaturel d'un phénomène, mais d'autoriser le culte qui lui est lié, en apportant si besoin des corrections sur le plan théologique.

Récemment, le dicastère pour la Doctrine de la foi a donné son approbation à la dévotion mariale du sanctuaire de Chandavila, en Espagne. Et en juillet, trois sanctuaires italiens ont obtenu le feu vert du Saint-Siège : Le sanctuaire de Maccio (Italie), La Rose Mystique de Fontanelle (Italie), Notre-Dame du Rocher (Italie).

Au rythme des nouvelles publications, peut-être une publication prochaine sur les apparitions de Notre-Dame des Roses à Rosa Quatrini à San Damiano ?

Notre-Dame des Douleurs à Chandavila

L'histoire de Marcelina et Afra

La dévotion à Notre-Dame des Douleurs de Chandavila commence vers la fin de la Seconde Guerre mondiale avec les expériences spirituelles que deux jeunes filles, Marcelina Barroso Expósito, âgée de dix ans, et Afra Brígido Blanco, âgée de dix-sept ans, ont vécues séparément dans cette même localité à partir de mai 1945. Chandavilla est une petite ville de 2300 habitants située à la frontière avec le Portugal, presque au même niveau que Fatima. La région est connue pour sa très grande beauté paysagère.

La deuxième guerre mondiale a amené son lot de misères et a marqué profondément cette région agricole.

C'est dans ce contexte que Notre-Dame des Douleurs se manifeste à deux jeunes filles.

Marcelina Barroso Expósito

Marcelina était particulièrement pauvre. Son père a été fusillé, accusé d'être républicain, à l'arrivée des troupes nationalistes. Très jeune, elle était obligée de faire de la contrebande avec le Portugal pour survivre.



Notre-Dame des Douleurs. La Dame reste élevée vers le milieu du tronc du châtaignier, de profil, regardant vers la ville, les mains jointes. Une tristesse infinie se reflète sur son beau visage. Elle a beaucoup pleuré, peut-être à cause de tant d'enfants qui étaient perdus dans cette grande guerre, annoncée prophétiquement

Le 27 mai 1945, à trois heures de l'après-midi, Marcelina Barroso, âgée alors de dix ans, se rend aux alentours de La Codosera Virgen, avec sa cousine Agustina González, en direction du hameau « *el Marco* » pour répondre à une demande de sa mère. C'est un dimanche de printemps radieux. Elles n'ont pas parcouru plus de trois kilomètres quand, en passant par la zone connue sous le nom de *la Vierge de Chandavilla*, Marcelina aperçoit une étrange masse noire à environ soixante mètres de là, au sommet d'un châtaignier, mais elle l'ignore.

En rentrant au village, la petite Marcelina regarde à nouveau le même châtaignier. Elle y voit encore la forme et s'approche pour voir ce que c'était. Avec un grand étonnement elle distingue clairement, et avec une grande netteté, la figure d'une très belle femme, recouverte d'un manteau noir orné d'étoiles scintillantes. Elle comprend tout de suite qu'il s'agit d'une apparition de la Vierge Marie, habillée en

ment par Elle à Fatima.

Très effrayée, Marcelina rentre chez elle et raconte à sa mère ce qui s'est passé. Elle la traite de menteuse et la gronde, lui interdisant d'y retourner. La famille de Marcelina traverse une période difficile depuis la mort de son père à la guerre. Mais sa cousine avait également raconté ce qui s'était passé et la nouvelle a commencé à se répandre comme une traînée de poudre.

Le matin du 4 juin, Marcelina ressent un appel intérieur et retourne à Chandavilla. Il y avait la Vierge des Douleurs qui lui dit : « *Ma fille, je suis la mère de Dieu, la Vierge des Douleurs, reviens cet après-midi faire une pénitence que je te raconterai en présence des habitants de ce lieu.* »

Cet après-midi-là, plus d'un millier de personnes, dont des Espagnols et des Portugais se sont rassemblées. Alors que Marcelina se trouve à environ soixante mètres du châtaignier, elle voit Notre-Dame des Douleurs dans le bleu



du ciel, qui descend peu à peu jusqu'à se positionner devant l'arbre, telle qu'elle l'a vue la première fois. Notre-Dame des Douleurs lui demande de venir vers Elle à genoux. Marcelina hésite car le terrain est très escarpé et abrupt. La Vierge des Douleurs lui dit de ne pas avoir peur, qu'elle mettra un tapis de roseaux et d'herbe devant elle pour qu'elle ne se blesse pas. Alors la jeune fille se met docilement à genoux vers le châtaignier, se frayant un chemin parmi la foule. Lorsqu'elle se trouve devant le châtaignier, elle tombe en extase et une belle église apparaît en arrière plan. Marcellina voit la Vierge des Douleurs qui lui dit de tremper ses doigts dans le bénitier et de se signer. Ceci a été vu par toutes les personnes rassemblées sur place.

La Vierge des Douleurs demande qu'une chapelle soit construite en son honneur, comme elle l'avait vu sur l'image.

Lorsqu'elle sort de l'extase, elle n'a aucune égratignure aux genoux. Ses amis et même le curé de La Codosera Virgen lui-même essayent de faire de même. Mais c'est impossible pour eux. Puis ils se rendent compte que la jeune fille a réellement vu la Mère de Dieu.

Par la suite, Marcelina entre dans une école de religieuses à Villafranca de los Barros (Badajoz) et rejoint plus tard la Congrégation des Petites Sœurs de la Croix comme religieuse à Séville, se consacrant au soin des orphelins, des pauvres et des personnes âgées. Finalement, elle entre dans un couvent cloîtré de Ciudad Real.



Afra Brígido Blanco

Afra Brígido Blanco, est née le 21 janvier 1928. Le 30 mai 1945 (fête du Corpus), alors âgée de 17 ans, à trois heures de l'après-midi (en même temps que l'apparition de la Vierge à Marcelina), elle décide de l'accompagner avec des amies à Chandavila. Dès son arrivée, elle voit, parmi quelques nuages, quelque chose qui ressemble à une chapelle et très clairement la forme exacte d'une croix.



Le dimanche 17 juin suivant, avec la permission de sa mère, Afra et Marcelina retournent à Chandavila. Notre-Dame des Douleurs leur apparaît de nouveau dans le châtaignier. La Vierge des Douleurs parle avec Afra et lui confie un secret qu'elle ne révélera jamais. Elle lui prédit des souffrances. Dans d'autres apparitions ultérieures, la Vierge demande à Afra de prier le Saint Rosaire et de construire un ermitage à cet endroit.

Le lundi 22 juillet suivant, alors qu'Afra est avec des amis à Villar del Rey en train de prier le Chemin de Croix, elle entre en extase devant la XI^e Station, devant un tableau de la Sainte Trinité. Elle voit notre Seigneur Jésus-Christ



sur le Calvaire et assiste à sa crucifixion en souffrant des stigmates de la Passion. Les plaies ne disparaîtront jamais et les médecins ne trouveront pas d'explication. Afra n'est pas entrée dans un couvent, comme Marcelina. Elle a vécu à Madrid et a travaillé dans un hôpital, se consacrant à des œuvres caritatives, jusqu'à sa mort le 23 août 2008, à l'âge de 80 ans, des suites d'une longue et douloureuse maladie.

L'évêché de Badajoz a autorisé la construction du beau sanctuaire de Notre-Dame des Douleurs de Chandavila. Le Saint-Siège a accordé une année jubilaire au Sanctuaire pour le soixante-quinzième anniversaire des apparitions de Notre-Dame des Douleurs en ce lieu.

Cardinal Fernández, préfet du dicastère pour la Doctrine de la foi, Août 2024

« (...) Mais l'expérience profonde de cette jeune fille, plus que la vision, fut de sentir l'étreinte et le baiser que la Vierge lui donna sur le front. Cette assurance de la proximité affectueuse de la Vierge est peut-être le plus beau message. Même si, au fil des jours, Marcellina et Afra ont identifié la figure comme étant la Vierge des Douleurs, ce qui ressort le plus est une présence de la Vierge qui inspire la consolation, l'encouragement et la confiance. Lorsque la Vierge demande à Marcelina de marcher à genoux à travers

une étendue de coques de châtaignes sèches, d'épines et de pierres pointues, elle ne le fait pas pour la faire souffrir. Au contraire, elle lui demande d'être confiante face à ce défi : "N'ait pas peur, il ne t'arrivera rien"».

La tendresse de Marie

« Cette invitation de la Vierge à faire confiance à son amour a donné à cette enfant pauvre et souffrante l'espoir et l'expérience de se sentir promue dans sa dignité. Ce simple manteau de roseaux et d'herbes avec lequel la Vierge a protégé les genoux de la petite fille n'est-il pas une belle expression de la tendresse de Marie ? Ce fut en même temps une expérience de beauté, car la Vierge est apparue entourée de constellations lumineuses, comme celles que l'on peut admirer la nuit dans le ciel clair des petits villages d'Estrémadure ».

Une vie discrète au service des malades, des personnes âgées et des orphelins

Après les visions, les deux jeunes filles ont mené « *une vie discrète et peu visible* », se consacrant « *à des œuvres de charité, s'occupant en particulier des malades, des personnes âgées et des orphelins, transmettant ainsi à ceux qui souffrent la douce consolation de l'amour de la Vierge dont elles ont fait l'expérience* ».

De nombreux aspects qui indiquent une action de l'Esprit

Pour toutes ces raisons, écrit le cardinal Fernández à Mgr Rodríguez Carballo, « *il n'y a rien à objecter à cette belle dévotion, qui a la même simplicité que celle que nous*

pouvons voir en Marie de Nazareth, notre Mère. De nombreux aspects positifs témoignent de l'action de l'Esprit Saint sur les nombreux pèlerins qui viennent d'Espagne

et du Portugal, dans les conversions, les guérisons et les autres signes précieux qui se produisent ici ». ●

Macio di Villa Guardia - Italie

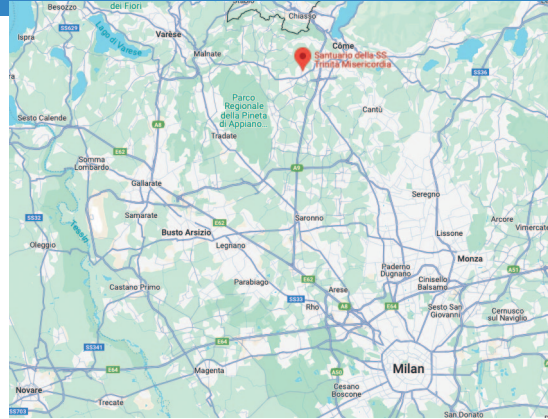
Mercredi 24 juillet 2024, le Dicastère pour la doctrine de la foi a accordé son « *nihil obstat* » (« rien ne s'oppose ») à la dévotion liée au sanctuaire diocésain italien de Maccio di Villa Guardia, situé dans la province de Côme, en Lombardie. Cet accord est donné toutefois sous certaines conditions.

Le préfet du Dicastère, le cardinal Víctor Manuel Fernández, reconnaît en ce lieu « *l'action de l'Esprit Saint* » dans les expériences mystiques et les écrits spirituels de Gioacchino Genovese, qui soulignent la centralité de la Sainte Trinité en tant que « *source de miséricorde* ».

Une expérience spirituelle par écrit

Les événements spirituels à Maccio di Villa Guardia ont commencé en l'an 2000. Un paroissien, enseignant, marié et père de deux filles, a reçu une « *voix intérieure* » qui l'a guidé et lui a donné des indications précises à rapporter à son confesseur et, par la suite, à l'autorité de l'Église.

Dans ces « *visions intellectuelles* », Gioacchino Genovese a commencé à percevoir, une « *présence vivante du mystère de la Sainte Trinité* ». Au début, il s'agissait d'une voix qui le guidait pendant les moments de prière personnelle. En 2005, la « *voix intérieure* » lui a demandé d'impliquer d'au-



tres personnes dans sa prière, notamment à travers des neuvaines d'adoration et de supplication, vécues le soir dans l'église paroissiale et sous la direction de prêtres. Entre octobre 2009 et juin 2010, des phénomènes particuliers liés à l'autel de l'église se sont également produits : la présence de traces d'eau (les analyses scientifiques ont exclu d'autres agents) qui « *exsudent* » de l'autel lui-même, et laissent des marques.

Entre-temps, à la demande de l'Église, Gioacchino Genovese a commencé à mettre par écrit son expérience. Suite à une Commission d'étude diocésaine créée en avril 2010, ces écrits ont révélé une profonde spiritualité et une perspective pastorale solide.

L'évêque du lieu a alors décidé, le 28 novembre 2010, de donner le titre de « *sanctuaire diocésain* » à l'église paroissiale de Maccio (dédiée à l'Assomption de Marie),



où se sont déroulés la plupart des événements, en la dédiant à la Sainte Trinité Miséricordieuse.

Les interventions de la « Trinité miséricorde. »

« Dans les écrits de M. Genovese », écrit le cardinal Fernandez à l'évêque de Côme, Mgr Oscar Cantoni, « le message de Miséricorde qui jaillit du 'Nous trinitaire' est chargé de beauté. Dans le Fils de Dieu fait homme, depuis son Incarnation jusqu'à aujourd'hui, l'amour infini de la Communion trinitaire se manifeste pour nous. »

« L'Église est appelée à redécouvrir toujours plus dans les gestes du Christ cette miséricorde infinie du Dieu trinitaire », qui, dans les écrits de Maccio, est appelée « Miséricorde Trinitaire ». « C'est le centre de tous les messages car, en fin de compte, c'est le centre de la Révélation », réitère le Préfet. Dans le Décret, le Cardinal Cantoni souligne qu'il apprécie « pastoralement les expressions de culte » qui « ont lieu » dans le Sanctuaire et qu'il y ait de nombreux fruits spirituels qui naissent « chez ceux qui le fréquentent », comme « des cas de conversion personnelle et de nombreuses vocations au ministère ordonné et à la vie consacrée ».

Le cardinal rappelle cependant que certains points seraient encore à clarifier, notamment des imprécisions au niveau théologique : « Il n'est certainement jamais facile de s'exprimer avec précision sur le mystère de la Sainte Trinité ; et si cela est vrai pour les grands théologiens et pour le Magistère de l'Église elle-même, cela devient encore plus complexe lorsqu'on tente d'exprimer avec des mots humains ce qui se vit dans une expérience spirituelle. »

Il souligne également qu'il ne s'agit pas d'imputer des erreurs à l'ensemble des écrits de M. Genovese, et que l'aide d'experts permet d'interpréter et expliquer certains passages. À la lumière de leurs études, l'expérience spirituelle de Gioacchino Genovese ne « contient pas d'éléments théologiques ou moraux contraires à la doctrine de l'Église ».

Les prières nées de cette révélation et petits conseils pour l'adoration

« En vous laissant embrasser par son amour et sa Miséricorde infinie, rappelez-vous qu'avec votre adoration vous pouvez réparer les sacrilèges, les blasphèmes, les outrages, les insultes contre Dieu et toutes les offenses contre la Très Sainte Vierge. Rappelez-vous que le temps que vous passez avec



le Seigneur ne se mesure pas en minutes, mais en grâces, bénédictions, protection, fruits, plus grande intimité et connaissance de Dieu. Rappelez-vous que le Seigneur bénit ces moments et les multiplie en bénéfices incommensurables et ce temps que vous offrez. Pour Dieu, cela a une valeur éternelle !



nie, dans le Feu brûlant de l'Esprit vivifiant ; Très Sainte Trinité, Miséricorde Infinie, j'ai confiance et j'espère en Toi ! Toi qui t'es donné entièrement à moi, laisse-moi tout me donner à Toi : fais de moi un témoin de ton amour, en Christ mon

Frère, mon Rédempteur et mon Roi. Très Sainte Trinité, Miséricorde Infinie, J'ai confiance et j'espère en Toi !

Le chapelet

La chapelet de la Sainte Trinité Miséricorde trouve sa source dans l'expérience spirituelle dont est né le sanctuaire de la Santissima Trinità Misericordia de Maccio, dans laquelle vous trouverez une proposition spirituelle de grande valeur pour nous et pour l'Église : c'est une confirmation supplémentaire de l'implication de la Miséricorde de Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit, dans notre histoire et dans notre temps.

Le chapelet est récité à l'aide d'un chapelet classique. Cela commence par le signe de la croix, la prière du *Notre Père* et les trois *Je vous salue Marie* en l'honneur de la sainte Trinité

Suit la « **Prière à la Trinité** »

*Très Sainte Trinité, Miséricorde Infinie, J'ai confiance et j'espère en Toi !
Très Sainte Trinité, Miséricorde Infinie, dans la Lumière impénétrable du Père qui aime et crée ; Très Sainte Trinité, Miséricorde Infinie, face au Fils qui est la Parole qui se donne ; Très Sainte Trinité, Miséricorde Infi-*

Puis vient l'annonce du mystère

Les cinq mystères :

1. *L'Immaculée Conception de Marie*
2. *L'incarnation du Verbe*
3. *La passion de Jésus*
4. *La mort de Jésus sur la croix*
5. *La résurrection de Jésus*

Puis, dix fois sur les grains du chapelet :

« *Mon Seigneur et mon Dieu, par le don de ton Incarnation, Passion, Mort et Résurrection, je contemple, j'adore et je prie : Très Sainte Trinité, Miséricorde Infinie, j'ai confiance et j'espère en Toi.* »

À la fin de chaque dizaine, le *Gloria*

A la fin du chapelet, s'élève comme point culminant du chapelet, la prière de Contemplation et d'adoration à la Trinité en relation avec le Mystère Eucharistique, à réciter éventuellement à genoux :

Très Sainte Trinité, Père, Fils et Saint-Esprit, Miséricorde infinie, je t'adore profondément et je te contemple dans le corps, le sang,

l'âme et la divinité de Notre Seigneur Jésus-Christ, dans lequel tu t'es donné à nous et tu es présent sur tous les autels de la terre. C'est pourquoi je viens vers toi et te demande pardon pour mes péchés et ceux de tous les hommes. Je te le demande, abandonné au Très Saint Cœur du Fils et par l'intercession du Cœur Immaculé de Marie, le don de la paix, la bénédiction des familles et d'amener les âmes de tous mes frères au Ciel en particulier, s'il vous plaît, pour ces personnes pour qui plus personne ne prie.

Le chapelet se termine par la « Prière à la Trinité Miséricorde pour le don de la Vierge Immaculée », invoquant Marie, don de Miséricorde, comme Mère de l'Église et comme guide de la rencontre avec le Fils qui nous révèle l'ineffable Mystère de l'Amour de Dieu Un et Trinité.

Très Sainte Trinité, Miséricorde Infinie, nous vous adorons, nous vous bénissons, nous vous louons pour l'immense don de la Bienheureuse Vierge Marie, Fille du Père, Mère du Fils, Épouse de l'Esprit.

Vierge Immaculée, don de Miséricorde : intercède pour nous ! Mère de l'Église : protégez-la ! Vierge puissante contre le mal : défendez-la ! Très Sainte Trinité, Miséricorde Infinie, nous vous adorons, nous vous bénissons, nous vous louons. Mère de Miséricorde, don de la Sainte Trinité, guide-nous vers la rencontre avec la Parole qui se donne, avec le Père qui nous aime et descend vers nous dans la Parole, à la rencontre avec l'Esprit qui nous est donné par eux et prie pour eux en nous.

Très Sainte Trinité, Miséricorde Infinie, nous vous adorons, nous vous bénissons, nous vous louons. ●



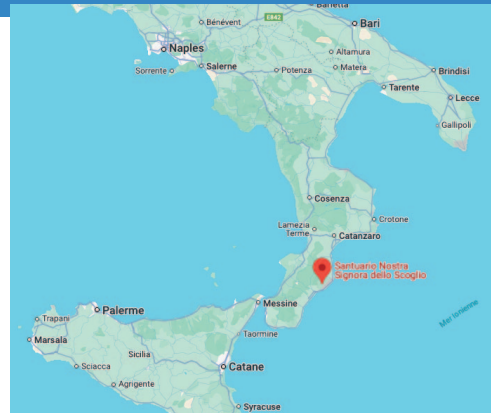
Notre-Dame du Rocher - Italie

Le cardinal Victor Manuel Fernández, préfet du Dicastère, a confirmé le « *Nihil obstat* » (« rien ne s'oppose ») au culte de la Madone du Rocher, en Calabre. Dans un document publié le 5 juillet 2024, il relate les fruits spirituels liés aux apparitions de la Vierge Marie sur ce lieu, devenu un sanctuaire diocésain.

Un lieu de conversion et de miséricorde

Le 11 mai 1968, la Vierge Marie serait apparue pour la première fois à Cosimo Fragonemi, un jeune agriculteur de 18 ans. La première apparition aurait été précé-

dée d'un rayon de lumière provenant d'une falaise de grès près de la maison du jeune homme, et se serait répétée pendant les quatre jours suivants. Depuis, la localité a suscité l'intérêt de nombreux fi-



dèles, toutes catégories confondues, notamment des personnes souffrantes et malades. Au cours des années qui ont suivi, Notre-Dame du Rocher est devenue un lieu de pèlerinage, où se vit une intense activité spirituelle, avec des signes de grâce et de conversion.

« Les pèlerins qui s'approchent du sanctuaire du Rocher sont un puissant signe de foi. Leur présence devant la Vierge, qui devient pour eux l'expression claire de la miséricorde du Seigneur, est une manière de reconnaître leur propre incapacité à mener à bien les labeurs de la vie, ainsi que leur besoin et leur désir ardents de Dieu », écrit le préfet du Diocèse.

« Les fruits de la vie chrétienne chez ceux qui fréquentent le Rocher sont évidents, comme l'existence de l'esprit de prière, les conversions, quelques vocations au sacerdoce et à la vie religieuse, des témoignages de charité, ainsi qu'une saine dévotion et d'autres fruits spirituels », a écrit l'évêque de Locri. Dans sa réponse, le cardinal Fernández prend note du bien spirituel qui se produit dans ce sanctuaire, mais affirme cependant que *« la décision prise ne doit pas être comprise comme une approbation du caractère surnaturel du phénomène et que les fidèles sont autorisés à y donner leur assentiment de manière prudente ».*



Frère Cosimo et les miracles de Notre-Dame du Rocher

(Source : le Parvis)

Depuis quarante ans, les fidèles parcourent la route qui conduit à Santa Domenica di Placanica, une localité au pied de l'Aspromonte en Calabre (Italie du Sud) où vit un homme humble qui prie. C'est Cosimo Fragomeni, connu de tous sous le nom de Fratel Cosimo. Il est né en 1950. Fils de pauvres paysans, il a fréquenté l'école primaire qu'il a quittée à 12 ans, à cause de la pauvreté de sa famille,

pour devenir berger. Il a toujours préféré se plonger dans la prière plutôt que de se mêler aux divertissements de ses camarades.

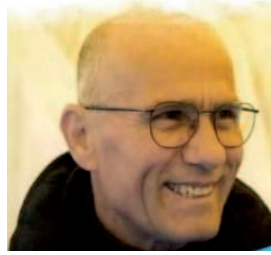
Sa renommée s'étend depuis que la Vierge Marie lui est apparue pour la première fois sur le Scoglio (en français rocher), qui surplombe sa ferme natale. C'était le 11 mai 1968, une heure grave pour l'Église et pour le monde. Elle lui demanda d'offrir sa vie à son Fils Jésus-Christ, pour la conversion des pécheurs et de transformer cette vallée en un centre de spiritualité où les hommes trouveront paix et soulagement, car *« en ce lieu Dieu veut ouvrir une fenêtre vers le ciel et manifester sa Miséricorde ».*

C'est en 2013 que le pape François a béni les deux premières pierres du sanctuaire. Après chaque apparition de la Vierge Marie, le voyant écrivait ce qu'il vivait, remettant à chaque fois une copie au curé Don Rocco Gregorace, chargé par l'évêque du lieu de faire un discernement préalable sur ce qui se passait au Scoglio.

Ayant bien connu Cosimo depuis son enfance, Don Rocco a affirmé dès le début : « *Si tout ce qui se vérifie au Scoglio n'est pas dans la volonté de Dieu, tout finira dans quelques années. Si par contre, comme je le crois, tout provient de la volonté de la Vierge Marie, qui est forcément conforme à la volonté de Dieu, même si je devais m'opposer, mon opposition serait inutile. C'est un risque qu'en qualité de prêtre, j'ai senti de devoir prendre, mais c'est un risque bien calculé, pour les innombrables dons spirituels que la Vierge Marie a répandu dans ce lieu... La conversion de mes paroissiens n'a pas été l'exaltation d'un moment, mais leur foi a grandi de plus en plus avec le temps. Plusieurs qui ne se confessaient ni ne communiaient depuis des années, le font aujourd'hui régulièrement, presque tous les dimanches. Je l'ai constaté et je l'affirme en toute conscience* ».

Cosimo accepte la mission et renonce à se marier pour consacrer tout son temps à cette tâche et devient tertiaire franciscain, en restant laïc. A qui lui demande pourquoi il n'est pas devenu prêtre, il répond que cela n'était pas dans les plans de Dieu pour la mission qu'il lui a confiée. Il mène plutôt la vie d'un ermite, marquée par la prière et le jeûne dans une obéissance totale à l'Eglise.

Pour accomplir cette mission, l'Esprit Saint lui a donné des charismes extraordinaires dont celui de prophétie, c'est-à-dire la faculté d'annoncer les choses de Dieu par inspiration divine, le charisme de guérison et de libération, le don des miracles, celui de lire dans les consciences, la bilocation, le parfum mystique de fleurs et le don de



Fratel Cosimo

convertir les cœurs les plus endurcis par la force de la prière. Il subit aussi les attaques du démon, intérieures et physiques et il éprouve le désespoir et l'abandon comme Jésus en Croix. Surtout le vendredi et pendant le carême, il revit les terribles souffrances du Christ, sans stigmates visibles. De ses souffrances, unies à la Passion du Christ, des mains de la Vierge Marie jaillissent les grâces innombrables et extraordinaires que les personnes témoignent avoir reçues.

Des milliers de pèlerins, au cœur blessé par des tourments en tous genres, viennent de tous pays pour confier leurs angoisses à la Vierge Marie. Les conversions sont nombreuses. Sur la place de la chapelle jaillit une source d'eau qui a des propriétés de guérison, annoncée en vision à Fratel Cosimo.

Les pèlerins laissent sur le rocher où la Vierge Marie s'est manifestée les photographies de leurs proches et les demandes de prières.

Les supplications parfois désespérées qui s'élèvent vers Dieu de ce lieu sont souvent exaucées et beaucoup reviennent pour remercier en témoignant de conversions et de guérisons inexplicables. Les grâces qui ont été données pendant ces quarante années ne se calculent plus. ●



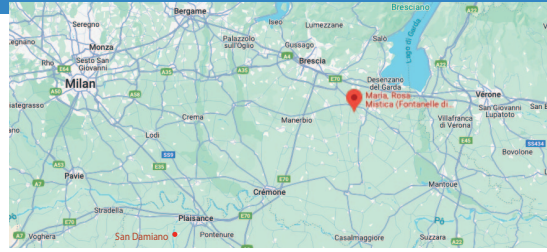
Pour approfondir, livre disponible : Fratel Cosimo et les miracles de Notre-Dame du Scoglio : 16 € - 176 pages

Montichiari, la Rose Mystique

Le Dicastère pour la doctrine de la foi suggère que les messages de Pierina Gilli peuvent être classés dans la catégorie d'approbation la plus élevée, ce qui indique une disposition favorable à la vénération de « *Maria Rosa Mystica* » dans une lettre publiée le 8 juillet et adressée à l'évêque de Brescia.

Résultats de l'examen

Le cardinal Victor Manuel Fernandez, préfet du Dicastère pour la doctrine de la foi, a déclaré que les messages de Pierina Gilli ne contenaient aucun élément contraire à l'enseignement de l'Église catholique en matière de foi et de morale. L'évaluation a conclu qu'il n'y avait pas d'aspects moraux négatifs ou critiques dans les messages et a mis en évidence plusieurs aspects positifs, bien que certains nécessitent des éclaircissements pour éviter les malentendus. En particulier, la lettre souligne que, bien que la présentation du rôle de Marie puisse parfois sembler la placer comme médiatrice indispensable au salut, il convient de se rappeler que le Christ est le seul Sauveur. Dans l'ensemble, il est clair que l'intention de Pierina Gilli n'est pas de présenter Dieu et le Christ comme distants, mais que son étude vise à mettre en évidence la valeur de la médiation maternelle de Marie sans détourner l'attention du rôle du Christ.



Contexte historique et procédure

Pierina Gilli (1911-1991) affirmait avoir reçu des messages de la Vierge Marie, qui se présentait comme la « *Rose mystique* ». Ce titre marial, que l'on retrouve dans les litanies de Lorette et qui remonte au Cantique des cantiques de l'Ancien Testament, a fait l'objet d'une dévotion dans différents contextes. L'évaluation actuelle du Dicastère fait suite à un examen préliminaire qui avait classé les messages comme non crédibles. Toutefois, un nouvel examen mené entre 2013 et 2022 a conclu que les visions pouvaient être authentiques. En 2014, l'Église a reconnu la « *Rosa Mystica Fontanelle Foundation* », dédiée à la dévotion inspirée par les apparitions.

L'histoire de Pierina Gilli et des apparitions à la Fontanelle

Pierina Gilli (1911-1991), originaire de Montichiari, en Lombardie, rapporte avoir reçu la visite de la Vierge Marie à de nombreuses reprises pendant lesquelles la Madone s'est révélée à elle comme « *Rose Mystique* » et lui a donné plusieurs messages, dont celui de l'heure de grâce, le 8 décembre 1947. La publication de son Journal a suscité une

forte dévotion et encouragé la création d'un sanctuaire à Fontanelle.

Une orpheline en danger moral

Pierina Gilli est née le 3 août 1911 à Montichiari (Brescia) d'une famille paysanne, aînée de neuf enfants. Son père mourut à son retour de la guerre en 1918. Elle reçut des sollicitations pédophiles d'un proche de la veuve. Elle dut user de toutes ses forces pour échapper à son bourreau qui lui disait : « *Si tu parles, je te tue* ». Et sa résistance la fit considérer comme désobéissante et obstinée.



tichiari. Mais survient une rechute en novembre 1946, avec une occlusion intestinale nécessitant une intervention chirurgicale urgente.

Le récit de l'apparition

Infirmière, religieuse

Sa mère l'apprit et Pierina décida de se faire religieuse. Mais sa santé l'en empêcha, malgré bien des tentatives. Elle servit alors à l'hôpital civil Desenzano, tenu par les Servantes de la charité, durant les quatre années de la Seconde Guerre mondiale. Le 14 avril 1944, à trente-trois ans, on l'accepta comme postulante chez ces mêmes religieuses, puis elle fut envoyée comme infirmière à l'hôpital d'enfants de Brescia.

Une grave maladie

Le 1^{er} décembre 1944, elle est atteinte de méningite et l'on attend sa mort. Mais le 17 décembre 1944, Marie crucifiée di Rosa, fondatrice des Servantes de la charité, lui apparaît et la guérit. En juillet suivant, son état s'aggrave, en décembre les pronostics sont très sombres. Pourtant, fin avril 1946, elle reprend ses fonctions d'infirmière à l'hôpital de Mon-

C'est alors que, dans la nuit du 23 au 24 novembre, la fondatrice lui apparaît une deuxième fois, mais pour lui faire signe de regarder dans un angle de la chambre.

« *Alors, je vis à ce moment une très belle dame, transparente en vêtements violets avec un voile de couleur blanche qui, de la tête, descendait jusqu'aux pieds. Elle est transparente. Elle ouvrait les bras et on voyait trois épées enfoncées dans sa poitrine au niveau du cœur : "C'est la Madone", lui dit sœur Marie crucifiée.* »

L'apparition lui demande d'offrir prière et sacrifices pour :

1. les âmes religieuses qui trahissent leur vocation ;
2. réparer le péché mortel de ces âmes ;
3. réparer la trahison des prêtres qui se rendent indignes de leur ministère.

« *Elle me recommanda particulièrement la sanctification des prêtres. Si ceux-là sont saints, bien des âmes se sanctifieront* » (Marie Rosa Mystica, 12 et 43-44).

Le 1^{er} juin 1947, la Madone lui apparaît de nouveau. Elle n'est plus transparente, mais réelle, avec trois roses posées horizontalement sur la poitrine : de gauche à droite : une blanche, une rose et une jaune :

- La première signifie la prière ;
- la seconde, la réparation ;
- la troisième, l'esprit d'immolation.

Pierina note et intériorise le message (Diare, 45-48). Le 13 juillet, la Madone précise : « *Je suis la Mère de Jésus et la Mère de vous tous. Le Seigneur m'envoie pour promouvoir une plus efficace piété mariale dans les instituts et congrégations religieux [...] et parmi les prêtres. Je promets à tous ceux qui m'honoreront ma protection, un renouveau de vocations, moins d'apostasie, et un grand désir de sainteté.*

Que le 13 de chaque mois soit un jour de prière dédié à Marie et préparé durant les douze premiers jours du mois. Je ferai descendre sur ce jour une abondance de grâces et de vocations. »

Le 22 novembre 1947 (cinquième apparition), la Vierge annonce de grandes conversions, et l'urgence de la réparation par la prière et l'acceptation des « *petites croix* » quotidiennes.

Le 8 décembre 1947, elle déclare : « *Ici à Montichiari, je désire être appelée Rosa Mystica. Je souhaite que chaque année, le 8 décembre, à l'heure de midi, on célèbre l'heure de grâce pour le monde entier.*

Par cet exercice, on obtiendra de nombreuses grâces spirituelles et corporelles. Qu'on veuille faire part, le plus vite possible, au Pasteur suprême de l'Eglise catholique, le Pape Pie XII, que c'est mon souhait que cette heure de grâce soit connue et diffusée dans

le monde entier. Celui qui ne peut pas se rendre à l'église doit prier chez lui à l'heure de midi jusqu'à 13 heures, et il recevra alors mes grâces. »

Ce jour-là, on rendit grâce pour deux guérisons :

- Un poliomyélitique de cinq ans qui n'avait jamais pu marcher jusque-là ;
- Une jeune tuberculeuse de vingt-six ans qui ne pouvait même plus parler.

Ces guérisons furent instantanées, complètes et durables. Un troisième miracle a lieu dans une maison privée, pendant l'apparition : une personne de trente-six ans fut guérie d'un problème cérébral et d'incontinence. C'est ce miracle qui semble avoir fait la plus vive impression.

À l'épreuve de l'obéissance

Mgr Giacinto Tredici, évêque de Brescia, ordonna à Pierina de se retirer dans un couvent de religieuses à Brescia, à quelques kilomètres de là, comme servante, pour freiner l'expansion spontanée de l'affluence. Elle accepta humblement cette retraite éprouvante.

Tout semblait donc terminé avec la louable obéissance de Pierina et de ceux qui se sont engagés au service du pèlerinage naissant.

Le 17 avril 1966, elle alla prier dans la grotte de Fontanelle, où l'on descendait par un escalier de pierre ; il y coulait une source.

« *La Vierge apparaît* » et lui dit : « *Mon divin Fils, tout Amour, m'envoie pour rendre cette source miraculeuse, comme signe de purification et de pénitence. Que tous les maulades, mes enfants, demandent pardon à*





mon Fils par un baiser d'amour, avant de se désaltérer à cette source.»

L'évêque de Brescia, averti, recommanda à Pierina le silence le plus absolu. Elle ne se rendit donc à la fontaine qu'accompagnée d'une seule amie et discrètement. [...]

Les dernières années de la vie de Pierina se déroulèrent de manière humble et cachée : au fil des jours, elle resta toujours obéissante aux dispositions de l'autorité ecclésiastique, continuant à accueillir tout le monde avec l'affabilité et la modestie habituelles dans sa petite maison. Tant que sa santé le lui permettait, elle donnait une bonne parole pour tout le monde, des conseils et surtout une prière.

En 1990, la maladie s'aggravait. Elle était forcée de se déplacer dans un fauteuil roulant et ce n'est qu'alors qu'elle cessa de rendre visite et de reconforter les malades ; le 12 janvier 1991, après une longue purification du corps et de l'esprit, sa vie terrestre prit fin.

Les funérailles furent célébrées en présence d'une grande foule de fidèles et d'amis qui l'accompagnerent dans le cimetière de sa ville de Montichiari.

La prise en charge par l'Église et rayonnement mondial

À partir de 1990, l'Association Rosa Mistica di Fontanelle, prise en charge par l'Église, relance la dévotion qui s'est développée

spontanément dans une vingtaine de pays, de la Russie à l'Amérique latine. L'évêque autorise la prière des fidèles ; il invite à développer à Fontanelle la prière et la ferveur, la confession et l'enseignement.

En Chine, depuis 1949, l'évêque de Fuzhou (Foochov), Mgr Zheng, connaissait le message de Notre-Dame. Il fut son soutien pendant ses dix-huit années de travail forcé en Chine. Il existe maintenant un sanctuaire de Rosa Mistica à Fujian. ●

Prière à Maria Rosa Mystica

Vierge Immaculée, Mère de Grâce, Rosa Mystica, en l'honneur de Ton Divin Fils, nous nous prosternons devant Toi pour implorer la miséricorde de Dieu : non pour nos mérites, mais par la bonté de Ton Coeur maternel, nous Te demandons aide et remerciements, sûrs que Tu l'exauceras ! - *Je Vous salue Marie*. . .

Mère de Jésus, Reine du Saint Rosaire et Mère de l'Église, Corps Mystique du Christ, nous implorons pour le monde desséché par la discorde le don de l'unité et de la paix et toutes ces grâces qui peuvent convertir les cœurs de tant de Tes enfants ! - *Je Vous salue Marie*. . .

Rosa Mystica, Reine des Apôtres, fait fleurir de nombreuses vocations religieuses et sacerdotales autour des autels Eucharistiques qui, par la sainteté de leur vie et le zèle ardent pour les âmes, puissent étendre le Royaume de Ton Jésus dans le monde entier ! Comble nous aussi de tes faveurs célestes ! puissent étendre le Royaume de Jésus dans le monde entier ! Comble nous aussi de tes faveurs célestes ! - *Salut, Reine, Mère de Miséricorde*. . .

Livret du Rosaire avec Notre-Dame de Montichiari, Maria Rosa Mystica : 2 € 32 pages



Vatican : *Nihil Obstat* pour les apparitions de Notre-Dame à Pellevoisin France



Le dicastère pour la Doctrine de la Foi a rendu publique ce vendredi 30 août la décision positive (*nihil obstat*) concernant les fruits spirituels des quinze apparitions relatées par la voyante Estelle Faguette à Pellevoisin, dans l'Indre, durant l'année 1876. Par la lettre du préfet du Dicastère pour la Doctrine de la Foi, le cardinal Fernández, intitulée « *Notre-Dame de la Miséricorde conduisons au cœur du Christ* », adressée à Mgr Jérôme Beau, archevêque de Bourges, les fidèles sont autorisés à donner leur adhésion à la dévotion mariale au sanctuaire de Pellevoisin dans l'Indre. « *Non seulement je peux affirmer qu'il n'y a pas d'objections doctrinales, morales ou autres à cet événement spirituel, [...] mais qu'au contraire la dévotion dans ce cas, déjà florissante, est particulièrement recommandée à ceux qui veulent librement y adhérer* », peut-on lire dans le courrier. « *Tous y trouveront un chemin de simplicité spirituelle, de confiance et d'amour, susceptible de vous faire beaucoup de bien. Ce sera assurément un bien pour toute l'Église.* »

Tout commence avec la décision d'ouvrir un dossier en béatification de la voyante de Pellevoisin, Estelle Faguette. Le diocèse de Bourges s'adresse donc à la congrégation pour la cause des saints qui doit elle-même demander l'avis du dicastère pour la doctrine de la foi. Ce dernier répond qu'avant toute chose, il faut d'abord examiner le contenu des apparitions mariales et les fruits spirituels du pèlerinage de Pellevoisin qui existe depuis 1877. C'est ainsi que Mgr Beau décide la création d'une commission théologique pluridiscipli-

naire pour la reconnaissance des apparitions de Pellevoisin en 2022. Composée de huit membres, sept théologiens et une historienne, elle s'est plongée avec minutie dans les écrits d'Estelle faguette, les récits des apparitions, la personnalité de la voyante etc.

Lors de la dernière réunion en décembre 2023, un questionnaire de huit questions est élaboré et soumis aux membres de la commission : pensez-vous qu'Estelle Faguette était une personne équilibrée ? Le

contenu des messages est-il fidèle à la révélation du Christ ? Les fruits spirituels du pèlerinage de Pellevoisin sont-ils fiables ? « *Le vote était à bulletin secret mais nous avons tous voté à l'unanimité* », assure l'historienne. Quelques semaines après, le 5 février 2024, le dossier est présenté au dicastère et déposé à Rome. Sept mois plus tard, la joie est entière. « *C'est un grand bonheur ! Comme l'écrit le cardinal dans sa lettre, le message de Pellevoisin est une route sûre pour le chrétien. Pour moi c'est un bonheur quotidien de vivre du Christ, de*

l'Évangile et du message de Pellevoisin ! ». Recteur du sanctuaire, le frère Laurent Flichy ne cache pas non plus sa joie. « *Avec Pellevoisin, l'Église encourage les fidèles à se mettre à l'écoute de Marie qui a beaucoup de choses à nous apprendre à ce niveau-là* ». « Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde » (Mt 28, 20), nous dit le Christ. Et bien à Pellevoisin comme dans d'autres lieux dans le monde, il nous envoie sa Mère bien-aimée pour nous le rappeler.

Voici la lettre adressée par le cardinal Victor Manuel Fernández à l'archevêque de Bourges et approuvée par le pape François. (extrait)

« *Notre Dame de la Miséricorde conduis-nous au Cœur du Christ* »

Lettre à l'Archevêque de Bourges (France) à propos de l'expérience spirituelle d'Estelle Faguette (22 Août 2024)

Excellence,

Je vous écris volontiers au sujet d'Estelle Faguette et des messages relatifs à son expérience spirituelle, en relation avec "Notre Dame de la Miséricorde", à laquelle le sanctuaire de Pellevoisin (France) est dédié.

Au cours d'une maladie grave et incurable à Pellevoisin, Estelle Faguette a expérimenté la présence de la Vierge Marie qui lui a parlé à plusieurs reprises de l'amour de Jésus-Christ. Sa guérison, inexplicable du point de vue naturel, a été confirmée comme miraculeuse par l'archevêque de Bourges, le 8 septembre 1893, avec l'accord du Saint-Office.

Bien qu'il ne soit pas dans les habitudes de ce Dicastère de se prononcer sur le caractère surnaturel ou l'origine divine des phénomènes surnaturels et des prétendus messages, les paroles qu'Estelle attribue à la Vierge Marie ont une valeur particulière permettant d'entrevoir une action de l'Esprit Saint au cœur de cette expérience spirituelle.

En effet, les Souverains Pontifes ont autorisé, à plusieurs reprises, des gestes de dévotion liés à "Notre-Dame de la Miséricorde" ou à la "Mère Toute Miséricordieuse". Je ne citerai que quelques exemples : en 1892, Léon XIII a accordé des indulgences aux pèlerins de Pellevoisin et, en 1900, il a reconnu le scapulaire du Sacré-Cœur. Benoît XV en 1915, recevant le scapulaire, déclara que "Pellevoisin a été choisi par la Sainte Vierge comme un lieu privilégié où elle répand ses grâces". Le 9 septembre 1922, une messe votive à la

Vierge fut autorisée pour la paroisse de Pellevoisin.

Les récits d'Estelle

Les récits frappent par leur simplicité, leur clarté et l'humilité. Estelle raconte les souffrances causées par sa maladie. Elle ne se targue pas d'un esprit chrétien de résignation. Au contraire, elle fait part de sa résistance intérieure à une maladie qui a bouleversé son projet de vie : *"Depuis plusieurs mois que j'étais malade, je souffrais beaucoup, non seulement de corps, mais aussi d'esprit [...] Je ne pouvais me résigner à mourir, et à laisser derrière moi mes parents dont je suis le soutien, et ma petite nièce, que j'avais élevée"* (App 1). *"Je dirai seulement qu'elle me fit de graves reproches que j'avais mérités. J'aurais voulu crier pardon ! Mais je ne le pouvais pas, ma peine était trop grande"* (App. 2). D'ailleurs, en évoquant son rétablissement qui interviendra par la suite, Estelle se sent obligée d'expliquer : *"Que ceux qui liront ces lignes, si elles méritent d'être lues, soient bien convaincus d'une chose, c'est que ce n'est pas pour mes propres mérites que la Sainte Vierge a obtenu de son Fils ma guérison ; c'est au contraire, pour faire voir à beaucoup que, malgré nos péchés, nous avons une Bonne Mère qui nous gâte et intercède pour nous"* (App. 1).

Dans un message ultérieur, elle exprimera à nouveau sa résistance à la maladie et racontera qu'elle a écrit à la Vierge Marie : *"Voyez la douleur de mes parents, si je venais à leur manquer ; ils sont à la veille de mendier leur pain. Rappelez-vous donc de ce que vous avez souffert quand Jésus votre Fils fut étendu sur la Croix"* (App. 3). Ce dé-

vouement généreux aux autres, cette vie consacrée à leur soin, est ce qui a le plus touché le cœur de la Vierge : *"c'est ce qui m'a le plus touchée"* (Ibid.). La Mère de Dieu sait reconnaître tout le bien qui se cache derrière nos paroles.

Paroles de miséricorde, de réconfort et de guérison

Les récits d'Estelle sont brefs et les paroles de Marie à son endroit le sont encore plus : *"Ne crains rien, tu sais bien que tu es ma fille ?"* (App. 1). *"Ne crains rien, tu es ma fille"* (App. 4). *"Si tu veux me servir, sois simple"* (App. 5). *"Du calme, mon enfant, patience, tu auras des peines, mais je suis là"* (App. 6).

"Qu'ils prient et qu'ils aient confiance en moi" (App. 11). *"Je choisis les petits et les faibles pour ma gloire"* (App. 13). *"Courage"* (App. 14) *"Je serai invisiblement près de toi [...] Tu n'as rien à craindre"* (App. 15).

En outre, Estelle évite tout ce qui pourrait susciter la curiosité. Elle comprend qu'il y a des détails très personnels et sa prudence lui indique qu'elle ne doit pas les communiquer aux autres : *"Je garde le silence sur ce que la Sainte Vierge me dit en particulier"* (App. 2).

Au-delà des détails des paroles utilisées, il est très important de noter la manière dont la Mère miséricordieuse traite Estelle. D'une part, la Vierge lui adresse de douces exhortations qu'Estelle appelle des *"reproches"*. Par exemple, lorsqu'Estelle dit qu'elle préférerait mourir, la Vierge répond avec un sourire : *"Ingrate, si mon Fils te rend la vie, c'est que tu en as besoin. Qu'a-t-il donné à l'homme sur la terre de plus pré-*

cieux que la vie ?" (App. 2). Estelle mentionne qu'il y a eu d'autres reproches, mais qui ne semblaient pas agressifs ou durs : "avec tant de douceur que je me suis rassurée" (App. 3).

En même temps, la Vierge lui assure qu'elle n'ignore pas ses bonnes intentions : *"Je te tiendrai compte des efforts que tu as faits pour avoir le calme" (App. 11). [...] Et la bonne Mère lui dit : "Ces quelques bonnes actions et quelques prières ferventes que tu m'as adressées ont touché mon cœur de Mère." (App. 3)*

Silences et regards

Plus que les paroles de Marie, ce qui fascine, c'est sa présence silencieuse, ces longs silences où son regard de Mère qui guérit l'âme : *"Mon Dieu comme elle était belle ! Elle resta longtemps immobile sans rien dire [...] Après ce silence, elle me regarda ; je ne sais pas ce que j'éprouvais ; comme j'étais heureuse ! (App. 5).*

"Elle était comme toujours, les bras tendus, la pluie tombait de ses mains. Elle resta longtemps sans rien dire" (App. 11).

"Elle ne m'a rien dit. Puis elle jeta les yeux sur moi et m'a regardée avec beaucoup de bonté et partit" (App. 12).

"Petit à petit elle disparaissait, il ne restait plus que la buée (douce clarté) qui était autour d'elle" (App. 5).

Dans les récits, la gentillesse, la douceur et le sourire sont fréquents : *"Elle se retourna vers moi et me dit doucement" (App. 1), "me regardait toujours souriant" (App. 2), "quelle beauté et quelle douceur !" (App. 6), "quelle bonté dans son regard, et quelle miséricorde !" (App. 13).*

Avec cette même présence et ce regard

serein, la Mère dit qu'elle voudrait ramener la paix dans l'Église, car *"dans l'Église, il n'y a pas ce calme que je désire" (App. 11).*

Vers le Cœur du Christ

L'expérience de Pellevoisin est mariale, mais en même temps elle demeure fortement christologique. En effet, la grande demande de la Vierge à Estelle est qu'elle répande le scapulaire avec l'image du Cœur du Christ, et son grand message est l'invitation à se tourner vers le Cœur aimant du Seigneur. Montrant à Estelle le scapulaire du Sacré-Cœur du Christ, Marie dit : *"Depuis longtemps, les trésors de mon Fils sont ouverts [...] J'aime cette dévotion" (App. 9).*

Estelle accepte cette demande de diffusion de la dévotion au Cœur du Seigneur, qui donne *"la consolation de puiser à cette source inaltérable qui jaillit de son divin Cœur".* Le Cœur du Christ n'est jamais indifférent ; il se laisse toucher par notre supplication sincère et aimante, surtout quand c'est la Mère qui touche son Cœur : *"Courage, prends patience ; mon Fils va se laisser toucher" (App. 1).*

Dans cette expérience spirituelle, nous ne trouvons pas, comme en d'autres cas similaires, de fréquents reproches aux évêques et des plaintes sur l'Église. Cependant, il y a une plainte de Marie qui se réfère au manque d'amour pour le Christ qui se manifeste chez ceux qui reçoivent l'Eucharistie avec froideur ou distraction : *"Le manque de respect qu'on a pour mon Fils dans la sainte communion, et l'attitude de prière que l'on prend, quand l'esprit est occupé d'autres choses" (App. 5).* Il ne s'agit pas d'un appel de la Vierge à de simples

fidèles, peu formés ou peu proches de l'Église, mais "pour les personnes qui prétendent être pieuses" (Ibid.).

Dans ces messages, tout est attribué au Christ. Même la guérison d'Estelle n'est pas directement attribuée à Marie, mais au Christ qui a écouté l'intercession de sa Mère : "La Sainte Vierge a obtenu de son Fils ma guérison" (App. 1). Si le Christ transforme les cœurs durs en écoutant l'intercession de Marie, il est le seul à toucher cette intimité des personnes : "Par moi il touchera les cœurs les plus endurcis" (App. 7). La scène où Marie évite de préciser que les grâces répandues sont les siennes est d'une importance et d'une beauté particulières. Estelle affirme que "la Sainte Vierge étendit ses mains ; il en tombait une pluie abondante, et dans chacune de ces

gouttes, il me semblait voir les grâces écrites telles que : piété, salut, confiance, conversion, santé". Mais la Vierge ajoute "Ces grâces sont de mon Fils" (App. 15).

Excellence, non seulement je peux affirmer qu'il n'y a pas d'objections doctrinales, morales ou autres à cet événement spirituel, et que les fidèles "peuvent donner leur assentiment avec prudence" (Normes, art. 22, 1), mais qu'au contraire la dévotion dans ce cas, déjà florissante, est particulièrement recommandée à ceux qui veulent librement y adhérer. Tous y trouveront un chemin de simplicité spirituelle, de confiance et d'amour, susceptible de vous faire beaucoup de bien. Il est alors possible d'émettre le décret du « nihil obstat ». Ce sera assurément un bien pour toute l'Église. [...] Victor Manuel Card.

La dévotion au Sacré-Cœur

En apparaissant à Estelle Faguette, Marie portant elle-même sur son cœur le scapulaire demande aux fidèles de renouer avec la dévotion au Cœur de son Fils. Elle le présente à la voyante de Pellevoisin comme une arme individuelle redoutable pour obtenir le salut de l'âme. Par la suite, Estelle brode elle-même et diffuse de nombreuses copies du petit carré de tissu blanc où figure sur une face l'image du Sacré-Cœur et sur l'autre une image de la Vierge, « Mère de miséricorde ». Marie promet ces grâces à ceux qui porteront le scapulaire « avec confiance ». Le scapulaire de Pellevoisin est toujours un signe de piété auquel les pèlerins sont très attachés. Dès 1900, le pape Léon XIII reconnaît le scapulaire du Sacré-Cœur

et accorde des indulgences aux fidèles qui le porteront. Emblème du sanctuaire, une version plus contemporaine du scapulaire a été dessinée en 2023 pour donner un nouvel élan dans sa diffusion. Jusqu'au bout, Estelle Faguette a pris très à cœur sa mission d'ambassadrice du Sacré-Cœur, jusqu'à adopter le nom de sœur Marguerite-Marie en devenant tertiaire dominicaine en 1923. ●



Scapulaire du Sacré-Cœur et de la Vierge Marie, Mère de Miséricorde disponible à la librairie (origine Pellevoisin)

Nouveauté : Livret du Rosaire avec Notre-Dame de Miséricorde à Pellevoisin : 2 € 36 pages





Le handicap n'en est pas un Il est synonyme de vie, d'amour, de joie

Le grand public ne s'y est pas trompé et plébiscite tous les films portant le handicap au cinéma qui sont des succès au box-office.

Un p'tit truc en plus : Le film, sorti le 1^{er} mai 2024, a déjà dépassé la barre des dix millions d'entrées, en faisant le trentième plus gros succès de tous les temps du cinéma français.

Aucune personne atteinte de trisomie 21 n'a été canonisée. Mais à présent une jeune association *Les Amis de Claire-Émerentienne* cherche à la faire connaître en vue d'ouvrir son procès de béatification. Le pape François a dit en français à ceux-ci : « *Il me plaît !* »

Qui est Claire Emerentienne ?

Claire-Émerentienne Fichefeux est une jeune femme porteuse d'une trisomie 21 qui avait compris que Dieu devait avoir la première place dans sa vie. Elle voulait aimer comme Jésus. Membre de l'Emmanuel, simple et joyeuse, Claire est partie vers le Père en 2014 à l'âge de 28 ans. Née le 9 octobre 1986, Claire a été adoptée par une famille de la communauté Emmanuel à neuf mois. Elle était marquée par le handicap de la trisomie 21. Très stimulée par sa famille (une sœur et six frères), elle a vite choisi de vivre avec ténacité et courage, jusqu'à devenir à 22 ans

fonctionnaire de la restauration à l'Arsenal de Toulon. A 18 ans, lors du mariage de sa sœur Marie, elle a douloureusement compris qu'elle ne se marierait pas. Elle découvrirait au fil des années que sa vie pouvait avoir un sens, qu'elle pouvait connaître un autre Amour et se donner à sa mesure. On lit sur son carnet, six mois avant son décès subit : « *Ma décision est d'adorer plus souvent et de prendre le Seigneur comme époux et d'aimer comme Jésus jusqu'au bout.* » Jésus l'a prise au mot. Le 24 mai 2014, elle entre dans l'immortelle joie des noces royales.

Claire Émerentienne c'était La joie !

Tous en témoignent : ses camarades de classe, sa famille, le personnel de l'Arsenal. Cela ne veut pas dire qu'elle n'avait pas des changements d'humeur, ni quelques bouderies. Mais son fond, c'était la joie. Claire-aime - car Claire aime. C'est tellement son parcours de vie.

Et cette expérience lui fit traverser diverses épreuves : découverte des conséquences de sa trisomie, départ et mariage de tous ses frères et de sa sœur chérie, maladies graves de ses parents. Si elle pouvait se replier sur elle, elle savait rebondir. Au-delà de la joie spontanée, on percevait une joie plus profonde au milieu même des difficultés.

Par ailleurs, à la maison, tout était occasion de faire la fête. C'était inoubliable ! En communauté, elle « adorait » prendre le

micro et animer la louange avec entrain, à sa façon. Au week-end communautaire qui eut lieu avant son décès, on se souvient de l'avoir vu danser avec une grande robe blanche parsemée de tournesols. Nous avons posé cette robe sur son cerueil.

Sa famille

Claire était excessivement heureuse dans sa famille : sa sœur, ses frères, beau-frère, belles sœurs, ses nombreux neveux et nièces ! Claire qui avait été « *abandonnée* » est devenue le cœur battant et la mémoire de la famille.

Si elle percevait une tension, elle arrivait à rapprocher les uns avec les autres (elle avait plusieurs stratégies) dans un grand éclat de rire.

Sa vie charismatique

Claire a reçu le baptême dans l'Esprit Saint à l'âge de 15 ans. Elle a gardé précieusement le papier sur lequel des frères avaient noté les paroles reçues pour elle pendant la prière. Elle était rayonnante. Elle a vécu son effusion comme une étape très importante dans son désir de grandir et de « *devenir adulte* » (comme elle disait) tant sur le plan humain que spirituel. Elle a toujours eu une expression de foi simple et très charismatique, sans crainte. Elle aimait prendre le micro et animer la louange charismatique. Lors des temps de prière, elle avait toujours des paroles de Dieu qui tombaient juste. Elle a exercé aussi avec détermination un fort charisme de prophétie et de paroles d'exhortation. Ce qui a le plus marqué ceux qui l'ont connue, c'est son sens naturel, mais consi-

dérablement augmenté par l'Esprit Saint, de la compassion pour les personnes souffrantes. Elle les percevait très vite et venaient les consoler avec beaucoup de délicatesse...

Sa compassion

Claire, adoptée, avait une grande peur de l'abandon. Elle disait à son père, souvent absent et en voyage, un « *tu me manques* » qui arrachait des larmes. Elle a mis du temps à être sûre de l'Amour des siens, de Dieu et des autres. Quand elle s'est enfin établie dans la confiance, elle a pu faire confiance et prier pour les autres.

Ainsi, elle fut « *accroc* » de l'intercession. Elle ne lâchait pas ses intentions ! Sa grande sensibilité à la souffrance et son amour de Jésus l'ont conduite à avoir une compassion proche du charisme. Elle avait des antennes et allait sans rien savoir vers ceux qui en avaient besoin.

Son amour pour l'Eucharistie

Claire allait tous les dimanches à la messe. Elle se mettait au premier rang. Elle voulait voir le prêtre. Elle voulait voir Dieu. Elle a appris à adorer en famille et avec sa communauté.

Dans l'adoration, elle voyait son Jésus et tout simplement sans notre habituel respect humain, elle touchait l'ostensoir et embrassait Jésus. A sept ans, elle a convaincu un jeune de vingt ans, très sceptique sur la présence réelle, que c'était JÉSUS. Conversion instantanée ... ! On a noté ce qu'elle a dit un jour : « *Seigneur, merci pour l'adoration, pour la chance qu'on a de te prier ici. Nous croyons en toi. Tu es présent dans cette hostie. Tu es*

là au milieu de nous. Montre-nous ta gloire. Nous voulons te voir.»

Le plus frappant chez Claire-Émérentienne était sans doute sa foi profonde. Elle est entrée dans une relation personnelle à Jésus qu'elle aimait rencontrer dans l'adoration.

Un jour, elle déclarait : *« Ce n'est pas facile pour moi, qu'est-ce que je dois faire pour être l'ami intérieur de Jésus ? »* ou encore : *« J'aimerais avoir la foi pour le voir à travers l'adoration et à la communion chaque dimanche. »*

Sa foi joyeuse s'exprimait souvent à travers la louange : *« Elle était toujours la première à louer, à prendre le micro, à exhorter ses frères et sœurs à louer. »*

La communauté de l'Emmanuel a été prudente avant de lui permettre de s'engager dans la communauté. Son cheminement a duré sept ans. Dans sa lettre de demande d'engagement dans la communauté, elle écrit qu'elle veut s'engager *« pour suivre Jésus partout où il va. Jésus a dit, Je suis le chemin et c'est le chemin que je voudrais prendre. »*

Son grand secret

Claire a vite découvert que l'Église était sa famille, celle où elle était aimée et où on lui donnait Jésus. Dès qu'elle rencontrait un prêtre elle s'agenouillait et demandait sa bénédiction, puis elle aimait à glisser dans son oreille *« tu es mon préféré »*. Dans les derniers mois de sa vie, elle a vécu une ascension spirituelle forte et visible et a pu se détacher de son attachement trop affectif aux prêtres proches d'elle et nous a un jour confié son grand secret : *« les parents, j'ai compris. Je veux que Dieu soit en*

premier ... même avant les prêtres ! »

Elle était beaucoup plus intérieure, plus recueillie. Une pudeur s'est installée à l'égard des prêtres. Elle ne les prenait plus dans ses bras.

Peu de temps avant sa mort subite, on lit sur son carnet : *« Ma décision est d'adorer plus souvent et de prendre le Seigneur comme époux et d'aimer comme Jésus jusqu'au bout. »*

Que les prêtres n'hésitent pas à se confier à sa prière.

Désormais la jeune association Les Amis de Claire-Émérentienne se donne pour mission de faire connaître la vie et le rayonnement de la jeune femme. Il ne s'agit pas de se centrer sur Claire-Émérentienne, ni même de demander sa canonisation, mais, comme l'a dit son père, Jacques Ficheteux, de *« nous mettre à son pas et avancer avec elle vers Jésus. »* Parce que la figure de Claire-Aimée est simple et imitable : *« Elle ouvre une porte sur une vie de prière simple et une vraie relation à Jésus, c'est un modèle d'attention aux autres puisqu'elle se préoccupait vraiment des autres. Elle était très directe et je pense qu'on peut, à notre tour, être direct avec elle pour demander des choses au Bon Dieu. »* ●

<https://emmanuel.info/>

<https://claire.emerentienne.org/>



DVD Claire-Aimée

L'histoire vraie de Claire-Émérentienne, surnommée Claire-Aimée ou la joie de vivre...

Témoignage : 19,90 € - 89 mn

MISSION CET ÉTÉ À MADAGASCAR



Chers amis, MERCI !

Après un peu plus d'un mois passé à Tamatave, me voilà de retour en France. Grâce à vos dons, près de 2000 € reçus, nous avons pu acheter des médicaments et du matériel médical en France qui servent au dispensaire et à la clinique mobile, gérés par des religieuses indiennes.



Trois jours par semaine, les religieuses sont au dispensaire où sont réalisées des consultations gratuites.

Les trois autres jours, les religieuses partent en 4x4 dans les villages pour permettre aux habitants les plus isolés d'avoir un accès régulier aux soins.

Le reste des dons a été laissé à la charge de ces religieuses sur place, qui s'occuperont d'acheter au fur et à mesure de leurs besoins des médicaments pour les prisonniers de Tamatave, qui vivent dans des conditions extrêmement précaires.



J'ai pu participer à différents projets : passer du temps avec les mineurs de la prison, jouer avec des jeunes mères en difficulté, aider à la remise sur pied d'un centre de formation manuelle, aider des religieuses à nourrir des jeunes hommes touchés par des handicaps très lourds... Elles s'occupent de ces hommes handicapés 24h/24. Un dévouement qui m'a particulièrement touché. Beaucoup d'œuvres qui m'ont énormément



appris sur ce pays, sur ses habitants, mais aussi sur le rôle crucial que joue l'Eglise sur place et sur l'importance pour nous de les soutenir dans leur mission.

Merci aussi à SOS Prêtres d'avoir aidé à financer mon voyage et à récolter les dons auprès des lecteurs et pèlerins. Chaque don, même petit est précieux. J'ai pu me rendre compte de la pauvreté et la misère dans l'accès aux soins même les plus simples.

Soyez bénis ! Et à bientôt pour une prochaine mission Augustin (Sorin)



Photos : en haut à gauche, avec un jeune homme handicapé au foyer des sœurs - A droite, avec les jeunes femmes en difficulté et au dispensaire, consultation avec une religieuse. En bas à gauche, avec Jimmy, responsable du centre de formation.

ASSOCIATION SOS PRÊTRES

Merci pour vos dons !

**Nous pouvons continuer à
aider les prêtres...**

L'association SOS Prêtres vient en aide aux évêques, aux prêtres et aux communautés religieuses d'Afrique, d'Inde, d'Arménie, à Cuba...

Si vous avez des intentions à joindre à votre don, merci de les noter sur papier libre.

Vos offrandes sont reversées aux prêtres à l'étranger sous forme de dons sur la base ci-dessous :

10 € = 1 messe

(Ou 18€ si vous souhaitez qu'elle soit célébrée dans une œuvre en France)

100 € = 9 messes ou neuvaine

330 € = 30 messes ou trentain

<https://sospretres.org>

Règlement par chèque à l'ordre de :
SOS Prêtres - 339 imp de la Fosse
53100 Mayenne

LES PROJETS CONTINUENT, L'ORPHELINAT, UN NOUVEAU DISPENSAIRE À MADAGASCAR, UN HÔPITAL...

SOS PRÊTRES

Nouveau dispensaire au Bénin à l'orphelinat

C'est la joie à l'orphelinat : le père Maximin vient d'inaugurer le dispensaire fin août. La demande porte maintenant sur les médicaments.

Message du père Maximin :

« Bonjour à toute l'équipe et à vous chers pèlerins. Merci pour le grand don de la construction du dispensaire. Nous nous permettons, après avoir reçu cette précieuse aide de votre générosité et de vos sacrifices, de tendre encore la main pour la pharmacie : l'achat des médicaments, sans lesquels nous ne pouvons commencer vraiment. Que nos multiples et bien épuisantes demandes ne vous fatiguent point trop. Vous faites œuvre de vie donnée. C'est les peines de l'heureux enfantement. Nous sommes plus proches du but aujourd'hui qu'hier. Merci. »

Père Maximin



PÈLERINAGES 2024 / 2025 - CONSULTEZ LE SITE INTERNET

NOVEMBRE

San Damiano car	Ven	1	-	Lun	4	275 €	4 jours	Car	Neuvaine
Mont Saint Michel	Ven	15	-	Dim	17	215 €	3 jours	-	Retraite annuelle - Pension complète
Montligeon	Dim	17	-	Dim	17	45 €	1 jour	Car	Pèlerinage
Italie	Sam	21	-	Dim	29	1295 €	9 jours	Avion	P. Pio, Corato, Lanciano, Ste Rita, Assise

DECEMBRE

Medjugorje	Mer	4	-	Lun	9	695 €	6 jours	Avion	Fête de l'Immaculée
San Damiano car	Ven	6	-	Lun	9	en cours*	4 jours	Car	Neuvaine
Medjugorje	Sam	21	-	Ven	27	695 €	7 jours	Avion	Fête de Noël
Medjugorje	Dim	29	-	Ven	3	695 €	6 jours	Avion	Fête du Nouvel An

JANVIER

San Damiano car	Ven	3	-	Lun	6	en cours*	4 jours	Car	Neuvaine
-----------------	-----	---	---	-----	---	-----------	---------	-----	----------

FEVRIER

San Damiano car	Ven	31	-	Lun	3	en cours*	4 jours	Car	Neuvaine
Medjugorje	Mar	18	-	Dim	23	695 €	6 jours	Avion	Vacances

MARS

San Damiano car	Ven	28	-	Lun	3	en cours*	4 jours	Car	Neuvaine
Medjugorje	Mar	4	-	Dim	9	655 €	6 jours	Avion	Vacances

AVRIL

San Damiano car	Ven	4	-	Lun	7	en cours*	4 jours	Car	Neuvaine
Espagne	Dim	6	-	Sam	12	795 €	7 jours	Car	Garabandal Loyola, Avila, Escorial
Medjugorje Mulhouse	Lun	7	-	Sam	12	640 €	6 jours	Avion	Départ de Mulhouse
Medjugorje	Ven	11	-	Mer	16	590 €	6 jours	Avion	Pèlerinage
Medjugorje	Lun	14	-	Dim	20	675 €	7 jours	Avion	Pèlerinage
Medjugorje	Lun	21	-	Sam	26	595 €	6 jours	Avion	Pèlerinage
Pologne Miséricorde	Lun	21	-	Lun	28	1395 €	8 jours	Avion	Fête de la Miséricorde divine
Medjugorje	Sam	26	-	Ven	2	650 €	7 jours	Avion	Pèlerinage

MAI

San Damiano car	Ven	2	-	Lun	5	en cours*	4 jours	Car	Neuvaine
Medjugorje	Ven	2	-	Mer	7	595 €	6 jours	Avion	Pèlerinage
Medjugorje	Mer	7	-	Dim	11	595 €	5 jours	Avion	Pèlerinage
Medjugorje P. Ratti	Mer	7	-	Mer	14	725 €	8 jours	Avion	Retraite Père Alain-Marie Ratti
Fatima	Ven	9	-	Mer	14	745 €	6 jours	Avion	Anniversaire des apparitions
Fatima Nantes	Ven	9	-	Mer	14	825 €	6 jours	Avion	Anniversaire des apparitions
Fatima	Sam	10	-	Jeu	15	755 €	6 jours	Avion	Anniversaire des apparitions
Medjugorje	Lun	19	-	Sam	24	595 €	5 jours	Avion	Pèlerinage
Medjugorje	Lun	26	-	Sam	31	665 €	5 jours	Avion	Fête de l'Ascension

JUIN

Medjugorje	Mer 4 - Lun 9	655 €	6 jours	Avion	Fête de la Pentecôte
San Damiano car	Ven 6 - Lun 9	<i>en cours</i>	4 jours	Car	Neuvaine
Medjugorje	Sam 21 - Jeu 26	625 €	6 jours	Avion	Pèlerinage - Anniversaire
Medjugorje	Lun 23 - Sam 28	665 €	6 jours	Avion	Pèlerinage - Anniversaire
Medjugorje Nantes		<i>en cours</i>			
Medjugorje Lyon		<i>en cours</i>			

JUILLET

San Damiano car	Ven 4 - Lun 7	<i>en cours*</i>	4 jours	Car	Neuvaine
Medjugorje	Dim 6 - Dim 13	685 €	8 jours	Avion	De GENEVE - Vacances
Medjugorje	Mar 8 - Lun 14	635 €	6 jours	Avion	Pèlerinage - Vacances
Medjugorje Lyon	Sam 12 - Sam 19	670 €	8 jours	Avion	Départ de LYON - Vacances
Medjugorje	Mer 16 - Mar 22	675 €	6 jours	Avion	Pèlerinage - Vacances
Medjugorje	Mar 22 - Dim 27	625 €	6 jours	Avion	Pèlerinage - Vacances

AOUT

San Damiano car	Ven 1 - Lun 4	<i>en cours*</i>	4 jours	Car	Neuvaine
Medjugorje Festival	Dim 3 - Ven 8	<i>en cours</i>	6 jours	Avion	Festival des jeunes
Medjugorje	Mar 12 - Dim 17	685 €	6 jours	Avion	Fête de l'Assomption de Marie

4 DÉPARTS POUR LE JUBILÉ 2025 À ROME

Pendant ces pèlerinages, nous passerons les portes Saintes des basiliques majeures de Rome. Les prix seront publiés dans quelques jours pour ceux du mois de d'avril et du mois de mai. Pour octobre 2025, certainement début novembre 2024. (places limitées)

27 avril au 3 mai 2025

Rome, San Giovanni Rotondo, Pietrelcina, Mont Cassin (abbaye de saint Benoît) - Fête de la miséricorde

4 au 10 mai 2025

Rome trois jours, Assise avec Greccio, Fontecolombo, Rivortorto, la Foresta

4 au 12 octobre 2025

Jubilé Marial
Florence, Sienne, Assise, Rome

25 octobre au 2 novembre 2025

Assise, Cascia, San Giovanni Rotondo (Padre Pio), Rome

* San Damiano neuvaines : les prix ne sont pas publiés pour l'année, les autocaristes varient leurs prix chaque mois. Notre ancien autocariste a tout simplement doublé ses tarifs depuis l'année dernière. Nous allons essayer de résoudre ce problème dans les semaines qui viennent pour obtenir un tarif juste et fixe pour l'année. Merci de votre compréhension et de votre confiance.



Abonnement à la revue Etoile Notre Dame

**Nous avons besoin
DE VOUS !**

Oui, je m'abonne ou me réabonne
pour 1 an (11 numéros)

Abonnez-vous et abonnez des personnes que vous aimez et que vous portez dans la prière, à notre bulletin « l'Etoile Notre Dame ». Il encourage à se rendre en pèlerinage, à répondre aux appels de Notre Dame, à fortifier notre foi qui est un feu à nourrir en continu. Le montant de l'abonnement couvre uniquement les frais soit 18 € pour la France et 25 € pour les Dom-Tom et l'étranger. Vous pouvez aider notre association en ajoutant une cotisation de 10 € pour nous soutenir dans notre apostolat. L'association fait célébrer chaque jour des messes pour tous ses membres cotisants et bienfaiteurs.

Abonnements et cotisations sont des soutiens indispensables à la vie de l'association.

- 18€ : FRANCE**
- 25€ : DOM-TOM et étranger**
- 10€ : Cotisation de soutien à l'association**
Nous faisons célébrer chaque jour plusieurs messes aux intentions de nos cotisants.
- DON** : Votre don nous aidera dans notre apostolat et pour faire venir des prêtres en pèlerinage ainsi que pour des aides urgentes aux prêtres dans le besoin.

L'échéance de votre abonnement est indiquée sur l'emballage du bulletin au-dessus de votre adresse. En cas d'hésitation téléphoner au 02 43 30 45 67.

Commande de livres, chapelets, CD, images, bougies...

TITRE	QUANTITÉ	MONTANT
.....€
.....€
.....€
.....€
.....€

Sous total libraire€
Port Librairie France 6€
Dom-Tom 10€
Abonnement€
Cotisation€
Don€
TOTAL€

- Règlement par carte bancaire : nous appeler au 02 43 30 45 67
- Règlement par chèque à l'ordre de Etoile Notre Dame

MES COORDONNÉES

M. Mme Mlle Père Frère Sœur
 Nom _____ Prénom _____
 Adresse _____
 Code Postal _____ Ville _____
 Courriel _____ @ _____
 Téléphone _____

ETOILE NOTRE DAME
 339 IMP DE LA FOSSE
 53100 MAYENNE
 Tél : 02 43 30 45 67
contact@etoilenotredame.org
<http://www.etoilenotredame.org>